

**Mots clés :**INDE ; FANTÔME ; RECITS ;  
DEAMBULATION NOCTURNE**Fiche Technique :**Documentaire  
France  
2016  
59 min  
HD  
Couleur  
N° de visa :**Auteur / réalisateur :**

Léandre Bernard-Brunel

**Montage :**

Production : Logique Nouvelle

**Quelques mots sur le réalisateur :**

Titulaire d'une Maîtrise d'Histoire à Paris I Sorbonne, puis diplômé des Beaux-Arts de Paris en 2013, Léandre Bernard-Brunel développe un travail en vidéo à la lisière du cinéma et des arts plastiques.

**Filmographie :**

*Colorature* (2012), *Un après-midi à Ashiya* (2011), *Après Watteau / d'après Watteau* (2011), *Ogres, les fauves de Farafangan* (2011)  
*Paysage ventriloque* (2010)

**Le film dans les festivals :**

Cinéma du Réel – compétition premier film (2017)

Aide au film court en Seine-Saint-Denis

Dispositif de soutien à la création du Département de la Seine-Saint-Denis

**Vetal Nagri**

de Léandre Bernard-Brunel

**SYNOPSIS**

En Inde, dans la région du Gujarat, on raconte que la ville de Vadodara fût le point de chute de Vikram, un roi qui porta sur ses épaules pendant vingt-cinq nuits le Vetal, un vampire conteur de récits fantastiques. Un homme sillonne à son tour de nuit les Nagri, ces petites poches urbaines aux allures de villages nichées dans les recoins de la ville, en quête d'histoires fraîches toujours peuplées de djinns, de magie noire et autres goules locales.

**NOTE D'INTENTION DE L'AUTEUR**

« *Vetala, cadavre exquis* est un film documentaire hanté par la fiction. Il s'intéresse au mécanisme du bouche-à-oreille et de la rumeur mettant en scène des récits de fantômes et autres sorcières s'inscrivant dans une pratique sociale liée au monde de la rue en Inde. [...] Le *Vetalapancavimsatika* est une série de contes enchâssés, comme *Les Mille et une Nuits*. Elle met en scène le Vetala, un vampire conteur, logé dans un cadavre qui souffle des histoires à l'oreille d'un Roi portant le cadavre sur ses épaules. Fruit d'une tradition orale, elle est la trace ancienne d'un registre fantastique avant l'heure. Surtout, il me semble qu'elle renvoie à nos propres folklores que nous sommes peut-être déjà en train d'oublier, persuadés que nos villes et notre domestication de la nature nous protègent des fantômes, sorcières et autres goules.

Le film se noue le temps d'une nuit fictive en naviguant entre les quartiers de la ville de Vadodara, en glissant sur des poches d'ambiances différentes, comme d'infimes variations nocturnes dans lesquelles la nuit et la ville épouseront plusieurs formes. Ainsi va se déployer toute une gamme d'atmosphères, passant de la frénésie de la tombée du jour à une nuit totale où l'on avance à tâtons et où les histoires délivrent une profondeur encore plus saisissante et troublante. Cette fameuse *Nuit de l'Indigo* dont parle Satyajit Ray dans ses nouvelles.»